

UN NOUVEL AGFACHROME

LE 64 PROFESSIONAL

Nouveau pour les Parisiens, l'Agfachrome 64 l'est sans aucun doute, il n'est pas une nouveauté, par contre, pour le reste des Français, puisque le film est introuvable ailleurs qu'à Paris. Il n'est pas non plus une nouveauté pour nos voisins allemands qui peuvent se le procurer dans tous les magasins spécialisés depuis déjà quelques temps. Une situation provisoire en ce qui concerne la France ? Pas forcément ! C'est en cela que la position de l'Agfachrome 64 sur le marché français est particulière. Un film Agfa totalement inconnu méritait bien sans doute que nous l'essayions en cette période qui sent déjà les vacances, et, du coup, l'anecdote quant à l'origine des films que nous avons utilisés ne pouvait être passée sous silence.

parallèle à qui ?

Vendredi 28 mars, 15 heures. Nous entrons au magasin bien connu Shop Photo Montparnasse pour quelques menus achats. « Nous avons en exclusivité un nouvel Agfachrome : le 64. Il nous est arrivé ce matin. Tu ne veux pas l'essayer ? ». Et notre interlocuteur disparaît. Incrédulité de notre part (Agfa sortirait un nouveau film et nous n'aurions pas été prévenu ?), qui fait bientôt place à la curiosité. Au comptoir spécialisé des films, nous réclamons la chose. S'il ne s'agit pas d'un canular en avance de quelques jours sur le 1^{er} avril, le film doit en effet être là depuis peu, car la vendeuse, qui connaît son rayon par cœur, n'est pas au courant. On appelle du renfort, et finalement, on pose devant nous, sur le comptoir, la petite boîte argentée marquée Agfachrome 64. Sans poser de questions, nous achetons : le 64, bien sûr, mais aussi du 50 S et du 100. Rentré au journal, nous voulons d'abord savoir pourquoi ce film, dont la vente ne devrait rien avoir de confidentiel, arrive sur le marché français d'une façon aussi discrète et inattendue.

16 heures. Nous téléphonons chez Agfa. Nous apprenons que l'Agfachrome 64 a été mis sur le marché par Agfa-Gevaert en même temps que l'Agfachrome 100, disponible lui depuis quelques mois en France, mais qu'Agfa France n'a pas jugé bon de l'importer, du fait de sa sensibilité extrêmement proche des Agfachrome 50 S et 100 et de l'image fournie par ces films. On nous indique encore que l'émulsion que nous venons d'acheter ne peut provenir que d'une « importation parallèle ». Nous comprenons bien sûr ce que cela veut dire, mais l'expression est sous doute mal choisie car, parallèle à quoi, cette importation ? Dans ce cas précis, notre fournisseur ne manquerait pas de faire remarquer qu'il n'a fait que suppléer à une carence de l'importateur officiel.

des essais en conditions réelles

18 heures. Le journal devrait déjà être bouclé. Nous obtenons, à titre exceptionnel, de ne rendre notre copie que mardi 1^{er} avril et décidons de remplacer le papier initialement prévu par un essai des trois Agfachrome lumière du jour.

Samedi 29 mars, 8 heures. Les films doivent être donnés à développer au Laboratoire Gorne avant midi. Nous avons récupéré un Leica R.3 prêt à la rédaction. Avec les deux nôtres, ça fait trois : un pour le 50 ASA, un pour le 64 ASA et un pour le 100 ASA. On changera les objectifs de boîtier en boîtier, de façon à effectuer chacune de nos prises de vues dans un endroit donné, sur chacun des films. Avec toute cette quincaillerie sur le ventre, ce n'est pas encore aujourd'hui que l'on va passer inaperçu.

9 heures. Le métro nous dépose au Forum des Malls. Il fait gris, il fait froid, il vente, il pleut de façon intermittente. Il faut faire vite. Nous commençons quelques séries au pied de l'escalier qui descend au centre du Forum, puis photographions l'étrange statue. Les passants montent, descendent, photographient ce lieu unique, ou posent pour l'objectif de leurs compagnons devant le marbre poli. Il faut vraiment sombre et nous sommes bien loin des conditions de prise de vue que l'on souhaite pour ses vacances. Avec le Summicron 1/2 de 35 mm, nous diaphragmons à 5,6 pour avoir une bonne profondeur de champ, 3 m à l'infini, en réglant sur l'hyperfocale. (Voir dans ce numéro l'article sur le paysage).

que penser ?

Avec le 50 ASA, la vitesse d'obturation oscille entre 60 et 30. Les passants, au premier plan, seront « bougés », c'est sûr. Entre 50 ASA et 64 ASA, la différence est bien mince, 1/3 de diaphragme. Cela ne change pas beaucoup, on le voit, la vitesse d'obturation.

Dans moins de deux heures, il faut être au laboratoire Gorne.

Nous nous dirigeons vers Beaubourg ; quelques vues de la façade du « Pompidou », un gros plan de pavés bleus par de la craie sur lesquels tranche la fluorescence d'un ruban de balisage et un cracheur de feu.

Dans une heure, il faut être chez Gorne. Direction place du Panthéon ; quelques photos d'une grosse Harley, des passants devant l'édifice.

Nous déposons le film au labo puis films à Shop Photo Montparnasse faire vérifier la vitesse d'obturation du Leica R.3 d'emprunt, on ne sait jamais et, dans le cas présent, il vaut mieux savoir ! C'est satisfaisant. Ouf ! Il n'y a plus qu'à attendre.

PHOTO
Cinéma
Magazine

MAI
1980

N°8



AGFACHROME 50 S

C'est sans aucun doute celui des trois qui donne les meilleurs résultats d'ensemble. Les tonalités paraissent assez froides, mais le temps très gris et pluvieux, ainsi que les réflexions sur les gigantesques verrières en sont la cause. A + 2 et - 2 diaph, l'image reste — à la rigueur — exploitable.



Sous-ex. 2 diaphragmes Sous-ex. 1 diaphragme



Exposition normale



Sous-ex. 1 diaphragme Sous-ex. 2 diaphragmes

Lundi 31. La table lumineuse, le compte-fils, on regarde, on compare, on monte quelques vues sous verre, on projette. Une première constatation s'impose, si les équilibres de couleurs du 50 S et du 100 sont très voisins — le 100 paraissant légèrement plus jaune — le 64, lui, tranche assez nettement, il tend dans le jaune-vert. Il paraît, par ailleurs, légèrement plus contrasté, plus brillant. Et le grain ? Le point faible bien connu de l'Agfachrome 50 S, c'est sa granulation un peu forte. La granulation du 100 est évidemment un peu plus visible encore. Celle du 64 se situe, semble-t-il, plus près du 50 S que du 100, ce qui est tout à fait logique. Un essai tout bête aurait dû être fait, que nous n'avons pas fait : exposer du 50 S à 64 ASA et comparer avec de la 64 à son exposition nominale. La différence de granulation est

AGFACHROME 64

Des images différentes, plus jaune-vert, et plus brillantes dans un certain sens. A deux diaphragmes, l'image fait penser à la « nuit américaine », cet effet de nuit bien connu des cinéastes, obtenu en plein jour par l'emploi conjugué de deux filtres colorés. Une latitude d'exposition plus réduite, donc.



Sous-ex. 2 diaphragmes Sous-ex. 1 diaphragme



Exposition normale



Sous-ex. 1 diaphragme Sous-ex. 2 diaphragmes

à coup sûr relativement négligeable. Pour notre part, nous préférons le rendu chromatique de la 50 ou de la 100 à celui de la 64. Cela dit, pour chacun des films nous n'avons essayé que des émulsions d'un même lot et des différences de maturation toujours possibles, doivent nous inciter à réserver notre jugement après un essai aussi sommaire. Qui a raison, Agfa-Gevaert en fabricant 3 Agfachrome, ou Agfa France qui ne croit pas en l'insérêt de l'un des trois. D'un point de vue commercial, les photographes trancheront. D'un point de vue technique, il est encore trop tôt pour prononcer des jugements. Quant à Agfa-France, une question se pose : va-t-elle être conduite, du fait de Shop-Photo Montparnasse à redéfinir sa politique vis-à-vis de l'Agfachrome 64 ? ■

J.N.G.

AGFACHROME 100

Des couleurs voisines de celles de l'Agfachrome 50 S. Mais en sous-exposition d'un diaphragme, on frôle déjà la « nuit américaine ». Le 100 supporte apparemment moins bien une sous-exposition d'un diaphragme que le 50 S ne supporte une sous-exposition de 2 diaphragmes.



Sous-ex. 2 diaphragmes Sous-ex. 1 diaphragme



Exposition normale



Sous-ex. 1 diaphragme Sous-ex. 2 diaphragmes

